

HOMESTUDIO & MAO

De nos jours, le montage d'un studio maison et la pratique de la MAO sont devenus très accessibles. Acheter son propre matériel est donc logiquement une alternative alléchante au studio professionnel, qui lui est toujours coûteux. Aujourd'hui, l'offre destinée aux amateurs est foisonnante. Il convient alors de faire les bons choix. Si vous êtes passionné.e et que vous souhaitez créer quand ça vous chante, investir dans du matériel est définitivement une bonne idée ! Mais comment le choisir ?

« YOU GET WHAT YOU PAY FOR »

Avant de se lancer, il nous semble important d'aborder le budget.

C'est évidemment la première des préoccupations ; le son peut rapidement devenir un gouffre financier. Il existe énormément de marques qui vous vendront du matériel peu coûteux en vous assénant des phrases du type «pour un résultat professionnel», «le son pro à moindre frais»...

Par expérience, plus on veut dit «ça sonne comme du matériel pro», plus il y a de chances que le matériel en question ne soit pas très fiable. En effet, vous ne verrez jamais ce genre de mention dans la description d'une console Neve ou SSL. Ce point de vue en fera réagir sûrement plus d'un mais il est souvent vrai que plus on y met le prix, mieux c'est !

Mais rassurez-vous, cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas atteindre de très bons résultats à moindre frais !

Cela étant dit, rentrons dans le vif du sujet : tour d'horizon des indispensables pour vous enregistrer et produire à la maison.

DÉFINIR UNE BONNE CONFIGURATION DE BASE POUR SON PC / MAC

L'ordinateur est le centre névralgique de votre Home studio : c'est grâce à lui que vous pourrez enregistrer vos voix/instruments, mixer vos projets, et pourquoi pas produire vos beats (si vous ne souhaitez pas partir sur une solution hardware - MPC pour ne citer qu'elle).

Alors, PC ou Mac ?

La réponse tient beaucoup à une histoire de budget !

Apple propose d'excellentes configurations pour le monde professionnel et leur fiabilité/simplicité d'utilisation séduit beaucoup de gens. Oui mais voilà, Apple c'est très cher, et vous pouvez vous payer un PC équivalent pour une fraction du prix. Il faudra juste mettre un peu plus les mains dans le cambouis.

Si vous décidez de vous orienter vers un PC, que vous achetiez une tour déjà montée ou que vous lanciez vous-même dans la personnalisation de votre config (il y a des très bons sites pour ça même s'il faut avoir quelques notions en informatique), voilà les éléments auxquels prêter attention

::

- **Le processeur** : sa cadence (les GHz) doit être élevée, et plus il a de cœur/thread mieux c'est : facile. A savoir qu'en applicatif, les processeurs AMD sont légèrement devant les Intel de nos jours. Ca tombe bien ils sont aussi sensiblement moins chers ! Ne prenez pas en dessous d'un Core i5/Ryzen 5, sinon la puissance sera trop faible pour tourner correctement.
- **La mémoire vive** : pour du son, **8Go de RAM c'est déjà très bien, vous pourrez facilement doubler la mise plus tard si vous êtes du genre à empiler beaucoup de plug-ins d'effets dans vos sessions de mixage.**
- **La carte graphique** : la plupart du temps le chipset sur la carte mère suffit. Cependant vous pouvez avoir envie d'opter pour un GPU dédié qui vous offre un port vidéo en plus pour un deuxième écran, et qui relâche un peu la charge de calcul de la carte mère si vous êtes gourmand en ressources.
- **Les connectiques disponibles** : ce critère découle du modèle de la carte mère. Plus vous avez d'USB mieux c'est, car vous risquez d'en squatter beaucoup si vous commencez à ajouter des contrôleurs à votre config.
- **Le stockage** : l'idée ici est d'avoir un petit SSD (250Go) pour faire tourner vos logiciels, et un HDD conséquent pour le stockage : 1To est un grand minimum. Prêtez aussi attention à la vitesse de rotation de celui-ci : 5400 tr/min c'est léger de nos jours, la norme pour être efficace est plutôt de 7200tr/min.
- Enfin un critère très important et à ne surtout pas négliger pour ce qui nous intéresse ici : **le bruit** généré par la tour. Comme elle sera probablement installée pas très loin de vous, et pour éviter un mal de crâne et des acouphènes à chaque fin de session, mieux vaut qu'elle soit la plus silencieuse possible ! Une config toute faite et axée MAO respectera généralement bien ce critère. Si vous vous lancez dans l'aventure de créer vous même votre config, il faudra faire attention au choix des ventilateurs, de l'alimentation, et à la qualité du boîtier.

Vous trouverez [ici un exemple](#) d'une config de base solide (tour seule, sans OS)

Et [un site fiable](#) pour acheter des configurations déjà montées

À CHACUN SON DAW

Le choix du logiciel est souvent un grand moment de solitude pour qui se lance dans la MAO.

Si vous posez la question sur un forum, vous obtiendrez probablement autant de réponses qu'il y a de logiciels. C'est parce qu'il n'y a tout simplement pas de bonne réponse !

Il existe des séquenceurs gratuits, ainsi que différentes gammes pour un même séquenceur payant, avec plus ou moins de fonctionnalités. Si vous débutez, pas la peine de prendre un Cubase Pro par exemple, la version Element, beaucoup moins onéreuse, fera très bien l'affaire.

Le mieux est d'en essayer plusieurs, voire de se lancer carrément dans un soft dont vous avez obtenu une licence allégée en achetant du matériel (par exemple une carte son). Il existe plus ou moins d'aide sur Internet selon les logiciels ; par exemple Ableton Live est très largement utilisé, vous trouverez donc nombre de tutos pour apprendre à le maîtriser, ça peut être un critère.

Le principal est que vous soyez à l'aise avec votre DAW pour que celui-ci ne soit pas un frein à votre créativité.

ATTENTION À LA CARTE SON

Pour enregistrer et faire du son sérieusement vous n'avez pas le choix : il vous faut une carte son externe. Si vous ne cherchez qu'à enregistrer votre voix/instrument, ou du moins une seule source à la fois, et que vous mixez « in the box », c'est à dire sans faire passer le son par une table de mixage, vous pourrez trouver de très bonnes choses pour pas trop cher. En général vous n'aurez donc besoin que d'une entrée micro (XLR) et une paire de sortie (un Stéréo Out, souvent en Jack 6,35mm) pour vos enceintes.

Un must en ce moment pour les petites bourses est la série Scarlett chez Focusrite ; ça sonne pas trop mal et c'est robuste. La plus petite (suffisante pour l'utilisation citée plus haut) est la 2i2, elle est livrée avec Ableton Live Lite et Pro Tools First, et coûte moins de 200€. Si vous partez sur autre chose, faites juste attention à la connectique nécessaire pour relier la carte à votre ordinateur (pour un PC on privilégie en général les cartes en USB).

Conseil d'achat : [*Focusrite Scarlett 2i2*](#)

UTILISER UN MICRO ADAPTÉ À L'ENREGISTREMENT

Là on touche le point sensible de l'enregistrement ! Tous les ingénieurs du son vous le diront : “un mixage de qualité commence par une prise de qualité”. En effet, au moment du mix, votre voix/instrument doit déjà bien sonner, le mixage étant juste là pour parfaire le travail. Tout ça pour vous dire qu'il ne faut surtout pas hésiter à mettre un peu d'argent dans votre microphone.

Pour donner un exemple concret, Gabriel du studio Outside The Boombox nous explique : « Le premier micro que je me suis acheté m'a coûté un peu cher pour un débutant : j'ai investi environ 400€ dans un AudioTechnica AT4040. 15 ans plus tard, j'utilise encore ce micro très régulièrement dans mon studio ; pas sûr que ce serait le cas si j'avais décidé d'économiser là-dessus à l'époque, l'avare paie toujours deux fois comme on dit ».

En tout cas le micro doit être à large membrane, la plupart du temps statique (un contre-exemple se cache plus loin). Pour ce qui est du modèle, la question fait en général débat.

Plutôt que de vous conseiller un micro en particulier, voici quelques clés pour vous aider à choisir :

Il faut d'abord savoir que différents micros collent plus ou moins bien à différents types de voix. Il est tout à fait possible qu'un Neumann U87 (2249€) donne un résultat moins satisfaisant qu'un Shure SM7B (377€).

L'exemple n'est pas pris au hasard ; pour du Hip Hop il vaut souvent mieux choisir un micro qui perce dans le medium pour obtenir la voix souhaitée, bien en avant dans le mix, et ce même si l'instrument est très fourni.

Si vous avez le budget pour un micro haut-de-gamme, soyez vigilants car ils sont très sensibles. Il faut en général l'acoustique adéquate sous peine de capter la moindre voiture qui passe dehors, ou les enfants qui courent dans l'appartement au-dessus. Si vous ne connaissez personne qui a le modèle que vous souhaitez tester, des locations sont possibles et permettent d'essayer plusieurs modèles avant achat.

Privilégiez une directivité cardioïde (c'est à dire qui ne capte qu'à l'avant de la capsule), là encore parce que, n'étant pas forcément en environnement contrôlé, vous devez limiter la captation de tous les sons “parasites”.

Le prix est un assez bon indicateur de la qualité d'un micro ; n'investissez pas moins de 200€, on

parle quand même de votre instrument principal. Un bundle à 150 balles avec le micro, l'antipop, le pied et le câble : on fuit. AKG, AudioTechnica, Shure, Neumann pour les plus gros budget (la série des TLM fait du bon boulot) sont des valeurs sûres, il en existe d'autres bien sûr.

...ET ACCESSOIRISER!

Il vous faudra bien entendu investir dans un pied à perchette pour tenir votre micro : ne négligez pas trop sa qualité car il est chargé de tenir votre investissement en sécurité ! Idéalement, sa base doit être en fonte (évités les pieds en plastique), la marque de référence est Koenig & Meyer.

Votre micro doit aussi s'accompagner d'un filtre anti-pop, qui évitera aux plosives de venir saturer votre prise.

En revanche, ne dépensez pas d'argent dans les fameux « écrans acoustiques » qui viennent se fixer derrière le micro ; à peu de chose près, ceux-ci sont inutiles ! Privilégiez un bon placement de votre micro dans la pièce (faites des essais), et investissez plutôt dans un traitement acoustique simple de la pièce, vous gagnerez très largement au change.

CHOISIR LE BON CASQUE

Le casque est essentiel pour enregistrer ; il va vous servir de "retour" pendant votre prise de voix.

Pour cet usage, il doit absolument être fermé afin que le micro ne capte pas le son qui en provient, et circum-aural (c'est à dire qu'il englobe votre oreille complètement) autant pour des questions de confort que d'isolation. Si votre casque ne vous sert qu'à enregistrer, pas la peine de mettre trop d'argent dedans; vous trouverez des références suffisantes entre 50 et 100€ (un standard professionnel étant par exemple le Sony MDR 7506, à 99€).

En revanche si, pour des raisons de nuisance, vous mixez beaucoup au casque, il faudra investir plus d'argent, voire opter pour un deuxième casque et en prendre un ouvert, beaucoup plus confortable quand on passe des heures sur des mix.

MUST HAVE : LES ENCEINTES DE MONITORING

Avec tout ce que nous venons de lister, vous pouvez déjà tout faire.

Cependant il est déconseillé de mixer uniquement au casque. Ce dernier doit plutôt être vu comme une espèce de microscope qui vous permet d'analyser certains détails pendant votre mixage.

L'outil ultime pour régler le son, c'est une paire d'enceintes de qualité. Une enceinte dite de monitoring est une enceinte de proximité, qui doit être idéalement placée par rapport à votre point d'écoute, et dont la particularité est d'être le plus neutre possible pour vous restituer fidèlement le son de votre projet.

Concernant le choix du modèle, là encore il faut expérimenter un peu ; la plupart des boutiques d'audio proposent un espace dédié à cela. Prenez de la musique que vous avez l'habitude d'écouter et faites la tourner sur divers modèles. Dimensionnez la taille selon l'espace où vous travaillez ; des

enceintes trop grosses dans une petite pièce n'auront aucun intérêt, et risquent même de massacrer la restitution. En revanche pour du Hip Hop, 5 pouces est un grand minimum sous peine de manquer d'information dans le bas du spectre.

BONUS CONFORT

Si vous avez déjà le minimum pour vous enregistrer convenablement, voilà quelques achats auxquels vous pouvez penser pour améliorer la qualité et vos conditions de travail :

- **Une surface de contrôle** : un très bon achat pour ceux qui veulent s'affranchir un peu du clavier et de la souris.
- **Un clavier** : si ça peut paraître anecdotique pour ceux d'entre vous qui ne font qu'enregistrer et mixer, il devient absolument nécessaire pour les compositeurs. Les claviers de contrôle sont équipés **d'outils paramétriques** (potentiomètres, faders, section de transport) dont le nombre varie souvent avec le prix du clavier.
- **Un pré-ampli** : sachez d'abord que toutes les cartes sons et tables de mixage ont des pré-ampli intégrés : dès lors que vous entrez en niveau micro avec un XLR, vous avez un pré-ampli. L'achat d'un pré-ampli externe est une démarche à ne pas forcément considérer tant que vous êtes à un niveau d'utilisation basique. En effet, il est nécessaire d'investir une certaine somme d'argent pour en tirer un réel bénéfice. Cela dit vous pouvez envisager l'achat d'un pré-ampli si :
 - Le micro que vous avez choisis nécessite un peu plus de puissance que n'est capable d'en fournir le pré-ampli intégré à votre carte son, ça peut être le cas avec le SM7B de chez Shure par exemple
 - Vous avez du budget et avez acquis un micro haut-de-gamme ; dans ce cas il faut investir dans un pré-ampli (haut-de-gamme lui aussi) pour tirer le meilleur partie de votre micro, mais c'est un combo qui peut coûter très cher, on parle de plusieurs milliers d'euros.

LE MOT DE LA FIN...

En règle générale, faites confiance aux marques dont la réputation n'est plus à faire, et consultez les avis dont l'expertise vous semble fondée.

Tout cela étant aussi une histoire de goût, écoutez, fiez-vous à vos oreilles et n'hésitez pas à poser des questions si vous débutez. Il existe tout un tas de groupes et de forums sur Internet où vous trouverez facilement de l'aide !